



**HAL**  
open science

# OSTRACODES DES ÉTANGS MÉDITERRANÉENS

Gerd Hartmann

► **To cite this version:**

Gerd Hartmann. OSTRACODES DES ÉTANGS MÉDITERRANÉENS. *Vie et Milieu*, 1953, 4 (4), pp.707-712. hal-02561173

**HAL Id: hal-02561173**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02561173v1>**

Submitted on 3 May 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CONTRIBUTIONS A L'ÉTUDE BIOLOGIQUE  
DES ÉTANGS MÉDITERRANÉENS

---

OSTRACODES DES ÉTANGS MÉDITERRANÉENS

par Gerd HARTMANN (1)

Au cours des étés 1951 et 1952 j'ai eu l'occasion d'examiner la faune d'Ostracodes en différents endroits de la côte méditerranéenne, notamment de la côte française.

La possibilité de recherches approfondies m'a été donnée par le Laboratoire Arago à Banyuls-sur-Mer. Je tiens à remercier M. le Professeur PETIT, Directeur du Laboratoire et M. DELAMARE DEBOUTTEVILLE. Je suis également obligé au Docteur AX, de Kiel, qui m'a remis son matériel récolté au printemps 1952.

J'ai examiné les étangs de Camargue, l'étang de Salses et l'étang de Canet. Je me suis borné à observer les zones côtières des étangs. M. PETIT m'a remis un grand nombre d'Ostracodes pour lequel je lui suis très obligé. Ce matériel provient surtout de l'étang de Canet; il a été récolté de 1949 à 1952.

En tout j'ai constaté la présence de neuf espèces, dont une nouvelle, qui sera décrite dans cet exposé.

1. *PONTOCYPRIS DISPAR* G.-W. Müller  
(G.-W. MULLER dans F. Fl. Naples 1894)

Cette espèce a été trouvée en quelques exemplaires dans l'étang de Canet. Ax l'a capturée au printemps 1952 à la station 101. Je ne l'ai pas constatée dans l'étang de Salses et l'étang de Vaccarès (Camargue).

---

(1) Manuscrit reçu le 15 Novembre 1952.

2. *CYTHEROIS FREQUENS* G.-W. Müller  
(G.-W. MÜLLER dans F. Fl. Naples 1894)

Connue seulement de l'étang de Canet. Plus abondante ainsi que *Pontocypris dispar*. Je l'ai trouvé en septembre 1952 à la station 101.

3. *XESTOLEBERIS AURANTIA* (Baird)  
(BAIRD dans *Mag. Zool. Bot.*, 2, p. 34)

*X. aurantia* est surtout connu des mers du Nord. KLIE (*Tierwelt Deutschlands*, Jena 1938, p. 211) indique comme habitant la Baltique, le Skagerrak, le Kattegat, la Mer du Nord, les côtes atlantiques de Norvège et d'Angleterre. VALKANOV l'indique comme présent dans la Mer Noire. Il s'agit d'une forme de la zone littorale superficielle. Elle semble habiter également les eaux saumâtres. Je l'ai trouvée en grand nombre dans l'étang de Salses dans les algues de l'embarcadère de la station I. Les deux sexes étaient présents; certaines femelles portaient des oeufs. (*X. aurantia* porte les oeufs dans la cavité de la valve jusqu'à l'éclosion).

4. *LOXOCONCHA IMPRESSA* (Baird)  
(BAIRD dans *Brit. Entomotr.*, p. 173)

*L. impressa* a été trouvé dans tous les étangs examinés. Il n'y est jamais en grand nombre. M. PETIT l'a récolté en octobre 1949 dans l'étang de Canet, à la station 101. Le Docteur AX l'a trouvé au même endroit au printemps 1952.

5. *LOXOCONCHA MINIMA* (G.-W. Müller)  
(G.-W. MÜLLER dans F.Fl. Naples, 1894)

Quelques individus trouvés en septembre 1951 et 1952 dans l'étang de Canet à la station 101.

6. *LOXOCONCHA ELLIPTICA* Brady 1868  
(BRADY dans *Trans. Linn. Soc.*, London XXVI)

*Loxoconcha elliptica* a été décrit par KLIE en 1929 comme *L. Gauthieri*. ELOFSON l'a déclaré identique avec *L. elliptica* Brady après avoir comparé les types de BRADY avec son propre matériel provenant de la Baltique.

*Loxoconcha elliptica* est un habitant typique des eaux saumâtres; il préfère un fond vaseux. Dans la région méditerranéenne il était connu de l'Adriatique, de la Mer Noire et de l'Afrique du Nord. Je l'ai trouvé en grande quantité dans tous les étangs examinés. Le Professeur PETIT l'a récolté le 20 octobre 1949 près de l'Agouille et en avril 1950 dans l'étang (Canet). Le Docteur Ax l'a capturé au même endroit (station 101).

7. *CYPRIDEIS LITTORALIS* (G.-S. Brady 1868)  
(dans *Nat. Hist. Trans. Northumb. and Durham*, 3)

Cette espèce appartient aux Ostracodes typiques des étangs. Elle était très nombreuse dans tous les étangs; on la trouvait souvent en quantités extraordinaires. Je l'ai également constatée dans une saline à Saint-Honorat près de Cannes. La salinité était environ 60 ‰. On la trouve aussi dans des eaux presque douces.

8. *LEPTOCYTHERE RARA* (G.-W. Müller)  
(G.-W. MULLER dans *F.F.L. Naples*, 1896)

Un seul exemplaire a été trouvé dans le matériel récolté par le Docteur Ax au Canet. Il n'est pas connu d'autres étangs.

9. *LEPTOCYTHERE PETITI* n. sp. (1)

*Description.* — Valve de la femelle : la plus grande hauteur est située au tiers antérieur de la valve. Elle est égale à la moitié de la longueur. De là, le bord dorsal s'incurve brusquement vers l'arrière; sa seconde partie est légèrement dépassée par une voûte latérale de la valve jusqu'au voisinage de l'angle postérieur. L'angle, par lequel il rejoint le bord postérieur, est faiblement arrondi. La partie supérieure du bord postérieur s'incurve brusquement vers le bas; sa partie inférieure se courbe en avant et se continue, sans formation d'angle, dans le bord inférieur. Le bord inférieur est enfoncé vers le milieu. A l'endroit du plus grand enfoncement il est surmonté par une côte latérale provenant du bord inférieur. Le bord antérieur est fort, largement arrondi et forme un angle assez faible avant de rejoindre le bord inférieur. La valve droite ressemble à la gauche. Le bord interne et la ligne de suture sont à peu près parallèles, ils s'écartent davantage du bord de la valve au bord antérieur qu'au bord postérieur. Il y a de nombreux canaux poreux simples

---

(1) Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. le professeur G. PETIT.

ou ramifiés marginaux. Ceux de la surface sont plus rares. La surface de la valve est assez variée. La partie supérieure du bord dorsal est couverte de nombreuses petites excavations jusqu'au milieu de la valve (aux bords, ces excavations se laissent poursuivre jusqu'en bas). La partie de la valve non couverte par ces excavations montre une structure

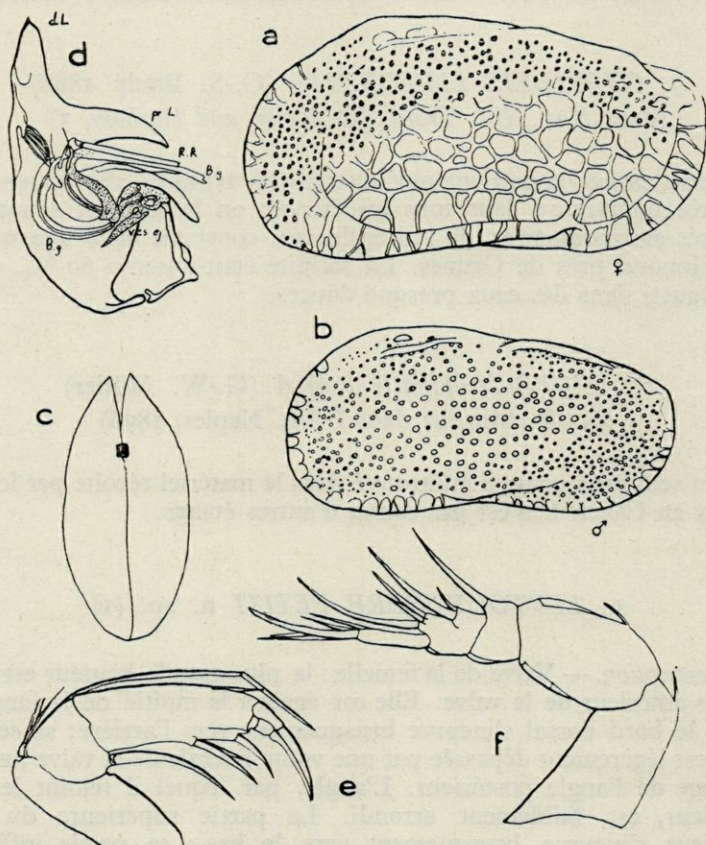


Fig. 1. — *Leptocythere petiti* n.sp. — a, habitus de la femelle. — b, habitus du mâle. — c, vue dorsale. — d, pénis, dL., lobe distal; pr L, lobe proximal; RR tube de copulation; Bg, tube testiculaire; ves. ej., vesicula ejaculatoria. — e, antenne 2. — f, antenne 1.

de faibles côtes en forme de grillage. Cette structure peut être reconnue dans la partie occupée par les excavations. Il existe des exemplaires où la valve entière est couverte de cavités. Une côte plus forte est présente dans la région des yeux. Elle prend son origine à l'enfoncement voûté au-dessus du bord dorsal et s'étire jusqu'aux yeux. La côte latérale du

bord inférieur se termine souvent en deux courtes branches. La valve du mâle est beaucoup plus fine. Les excavations sont répandues sur la valve entière et rangées en lignes, surtout au milieu. Le contour de la valve du mâle ressemble à celui de la femelle. Il n'y a que de petites différences. Ainsi l'élévation dorsale de la valve est moins accusée que chez la femelle. La côte du bord inférieur est également moins forte et ne s'étire pas sur ce bord vers l'avant. La côte dans la région des yeux est pareille à celle de la femelle. Il n'existe que rarement une structure de valve qui ressemble à celle de la femelle. La cavité au coin supérieur postérieur est moins large.

Les valves de la femelle sont unies, brune-foncées jusqu'à brunes, celles du mâle brune-verdâtres. Les cupules oculaires sont fusionnées.

*Appendices.* — Chez la femelle, l'article terminal de la première antenne est quatre fois plus long que large. Il n'y a pas de caractéristiques de la structure des membres chez la femelle qui permettraient de distinguer cette espèce des autres espèces du genre.

Mâle : lobes distal et proximal de l'organe copulateur mâle bien développés, pointus. Le crochet est étiré et légèrement courbé. Le bulbe de copulation n'atteint pas le bout du tube testiculaire. La vésicule éjculatrice est large et chitinisée.

	longueur	hauteur	largeur
Femelles..	0,39 - 0,42 mm	0,20 - 0,22 mm	0,18 - 0,19 mm
Mâles ...	0,35 - 0,38 mm	0,18 - 0,19 mm	0,15 - 0,16 mm

*Habitat.* — J'ai trouvé cette espèce en grand nombre au Nord-Est de l'étang de Vaccarès à une profondeur de 20-50 cm. Le fond était vaseux et couvert d'algues. Je ne l'ai pas constatée dans les autres étangs de la Camargue.

*Résumé.* — Toutes les régions examinées des étangs sont pauvres en espèces. La population quantitative peut être cependant très élevée. Les espèces présentes se laissent facilement diviser en deux groupes. Le premier embrasse les habitants typiques des étangs, le second les formes immigrées par hasard ou en petit nombre. Nous faisons remarquer que toutes les espèces abondantes ne sont pas limitées à la région méditerranéenne, elles se trouvent dans toutes les régions européennes d'eaux saumâtres. Je range dans ce groupe :

1. *Xestoleberis aurantia*
2. *Loxoconcha impressa*
3. *Loxoconcha elliptica*
4. *Cyprideis littoralis*.

Au second groupe appartiennent les espèces en général limitées à la région méditerranéenne, trouvées en petit nombre :

1. *Pontocypris dispar*
2. *Cytherois frequens*
3. *Loxoconcha minima*
4. *Leptocythere rara*.

J'ai trouvé ces quatre espèces dans le sable à *Amphioxus* à Banyuls. Je ne peux encore rien dire de l'espèce nouvelle *Leptocythere petiti*. Seule espèce jusqu'à maintenant limitée à la région méditerranéenne, elle peuplait en grande abondance l'étang du Vaccarès.

Je ne voudrais pas manquer d'ajouter que toutes les espèces, que j'ai trouvées au Lago del Fusaro à l'ouest de Naples, étaient des espèces purement méditerranéennes.